



Expressions maghrébines

vol. 10, n° 1, été 2011

DISPOSITIFS AUTOBIOGRAPHIQUES ET EPISTEMOLOGIES TRANSVERSALES

Dossier coordonné par Alfonso de Toro

Résumés:

Trudi L. Agar – Amour de soi et désir de l'autre. L'autobiographe amoureuse

Le Maghreb étant un espace de rencontres, l'amour-de-soi (l'identification positive avec un passé, une culture et une langue) des auteurs maghrébins qui écrivent en français coexiste dans des textes autobiographiques avec un désir de dépassement de soi, un désir d'aller vers l'autre. À partir d'une analyse du désir dans *Vaste est la prison* d'Assia Djébar, cet article démontre que cet écrivain habite un univers textuel où la présence à soi des origines entre en mouvement transversal avec la pluralité, le dépassement, le désir, l'ouverture à l'autre, et que c'est ce mouvement qui, malgré les antagonismes, ouvre la possibilité d'un « amour bilingue ».

Mots-clés : Assia Djébar, altérité, autobiographie, désir, hybridité, postcolonialisme.

Since the Maghreb is a place of encounters and crossings, the self-love (that is, positive identification with a past, a culture and language) of Maghrebian authors who write in French coexists in their autobiographical texts with a desire to transcend the self, a desire to move closer to the Other. This article analyses desire in Assia Djébar's *Vaste est la prison*, and demonstrates that Djébar inhabits a textual universe where the self-presence of origins enters into a transversal movement with plurality, transcendence, desire and openness to the Other. This movement, in spite of antagonisms, opens up the possibility of « bilingual love ».

Key-words : Assia Djébar, alterity, autobiography, desire, hybridity, postcolonialism.

Mokhtar Belarbi – L'autobiographie marocaine d'expression française depuis 1990

L'autobiographie marocaine depuis au moins 1990 ne respecte nullement les conditions *sine qua non* établies par les grands spécialistes du genre. Certes, nous sommes loin des textes des années soixante et soixante-dix qui affichent la volonté des auteurs maghrébins d'une manière générale et marocains en particulier de « briser » la langue de l'Autre, la langue du colonisateur, il n'en demeure pas moins que ces auteurs continuent à s'insurger contre tout « normativisme » occidental et affichent leur volonté de se démarquer de l'autobiographie telle qu'elle est « théorisée » par les Occidentaux. C'est ce que nous proposons de démontrer à travers *Vu, lu, entendu* et *Le Monde à côté* de Driss Chraïbi, *On ne met pas en cage un oiseau pareil* de Mohammed Khaïr-Eddine et *Mogador mon amour* de Marcel Crespil.

Mots-clés : autobiographie marocaine, Chraïbi, Khaïr-Eddine, Crespil.

Since at least 1990, Moroccan autobiographies have diverged markedly from the criteria established by leading specialists as constitutive of the genre. While we are far from the texts of the 60's and 70's which, in Maghrebi literature in general and Moroccan literature in particular, sought to « break » the language of the Other, the language of the colonizer, the fact remains that these authors continue to rebel against any Western « normativism » and show their wish to distinguish themselves from autobiography as « theorized » by Westerners. That is what this paper sets out to demonstrate with reference to Driss Chraïbi's *Vu, lu, entendu* and *Le Monde à côté*, Mohammed Khaïr-Eddine's *On ne met pas en cage un oiseau pareil*, and Marcel Crespil's *Mogador mon amour*.

Key-words : Moroccan autobiography, Chraïbi, Khaïr-Eddine, Crespil.

Réda Bensmaïa – *L'Amour, la fantasia* ou comment (re)écrire l'histoire

L'un des objectifs principaux de cet article, c'est, en partant d'une analyse concrète de la structure formelle de *L'Amour, la fantasia* d'Assia Djébar, de montrer qu'il ne peut y avoir de véritable histoire de l'Algérie sans un travail d'anamnèse de la part de celui ou celle qui veut en entreprendre la traversée. Et en ce sens *L'Amour, la fantasia* peut être interprété comme une préparation au (travail de) deuil qu'il est nécessaire de faire si l'on veut se libérer d'un passé aliénant et réunir les conditions de possibilité de la construction d'un avenir pour le pays.

Mots-clés : *L'Amour, la fantasia*, Assia Djébar, histoire de l'Algérie, anamnèse, deuil.

One of the objectives of this article is, taking as the main text of reference Assia Djébar's *L'Amour, la fantasia*, to show that one cannot produce an true account of the history of Algeria without engaging in a work of anamnesis. In that sense, *L'Amour, la fantasia* can be interpreted as a preparation for the work of mourning that is necessary to free oneself from an alienating past and prepare the conditions of possibility of the construction of a viable future for the country.

Key-words : *L'Amour, la fantasia*, Assia Djébar, Algerian history, anamnesis, mourning.

Mireille Calle-Gruber – *La littérature et le vœu de pauvreté ou Le passé en souffrance dans Le Blanc de l'Algérie d'Assia Djébar*

C'est avec cette « voix » sans appui que notre propre voix qu'est l'écoute du texte littéraire que sera analysée la vision du « passé rougeoyant de vie » d'Assia Djébar. Ces mots disent le rapport de l'écrivain à l'anamnèse, à l'écriture en souffrance. Avant d'en arriver à l'étude du *Blanc de l'Algérie*, on s'efforcera de construire la scène où la littérature fait vœu de pauvreté, et de considérer ce que constitue « écrire en pauvre ». On passera donc par la lecture de Rilke/Van Gogh, Blanchot/René Char et Pascal Quignard afin de mieux lire la forme liturgique que prend le récit d'Assia Djébar.

Mots-clés : Djébar, pauvre, anamnèse, souffrance, passé, mémoire.

This analysis of Assia Djébar's vision of a « past glowing red with life » attempts to listen to the text through a « voice » with no pre-conditions. These words concern the relation of the writer to anamnesis, and the challenge of writing. Before coming to the study of *Le Blanc de l'Algérie*, we will try to consider how literature takes a vow of poverty, what it means « writing in poverty ». We will pass therefore through a reading of Rilke/Van Gogh, Blanchot/René Char, and Pascal Quignard, in order to better understand the liturgical form that Assia Djébar's narrative takes.

Key-words : Djébar, poor, anamnesis, suffering, past, memory.

Rachel Van Deventer – *Vers la transversalité du « méta-bio-texte » : une étude du parcours de l'écriture de soi chez Assia Djébar et Maïssa Bey*

Si les recherches récentes sur l'écriture des femmes et l'autobiographie ne sont plus capables de rendre compte de la spécificité et de la complexité du vécu relaté dans les écrits dits autobiographiques, nous nous devons d'explorer la création d'un nouvel espace identitaire et littéraire au féminin qui tient compte des parcours multiples, variés et individuels des écrivaines. À l'aide d'une approche agentiviste, nous étudions la fonctionnalité et la productivité esthétiques et sociales de l'écriture de soi au féminin en Algérie. Les analyses effectuées dans la présente étude nous permettent d'élaborer les propos d'Alfonso de Toro sur ce qu'il appelle le « méta-bio-texte », et ce, dans un contexte maghrébin au féminin afin de souligner certaines tendances récentes à l'égard de l'écriture de soi en nous concentrant sur la réflexion autour de la construction de l'histoire personnelle et du « je » féminin. Pour ce faire, nous examinons le parcours de l'écriture dite autobiographique d'Assia Djébar et de Maïssa Bey en nous appuyant surtout sur *Nulle part dans la maison de mon père* (2008) et *L'une et l'autre* (2009).

Mots-clés : écriture au féminin, autobiographie, agentivité, Assia Djébar, Maïssa Bey.

If recent research on women's writing and autobiography is no longer able to account for the specificity and complexity of the actual experiences related in so-called autobiographical texts, it is necessary to explore the creation of a new literary and identity-based space in women's writing or in the context of women's writing that takes into account the multiplicity, diversity and individuality of the female writer's *parcours* (journey). By adopting an approach based on the theory of agency, we study here the functionality, and both the esthetic and social productivities of writing on the female self in Algeria. The analyses carried out in this article allow us to elaborate on de Toro's concept of the « meta-bio-text » in a Maghrebian context. By concentrating on reflections on the construction of personal (hi)story and the feminine « I », we highlight recent tendencies in women's self-writing. More specifically, we examine the *parcours* of the said autobiographical writings of Assia Djébar and Maïssa Bey, focusing primarily on *Nulle part dans la maison de mon père* (2008) and *L'une et l'autre* (2009).

Key-words: women's writing, autobiography, agency, Assia Djébar, Maïssa Bey.

Béatrice Schuchardt – *La Mémoire tatouée d'Abdelkebir Khatibi comme auto-contour : Signes nomades du corps et écriture autobiographique*

Partant des études récentes sur les formes hybrides de l'autobiographie dans le contexte de la postcolonialité et le malaise terminologique par rapport à l'écriture autobiographique dans *La Mémoire tatouée* de Khatibi, cet article prend en compte le corps comme signe fugitif de l'auto-inscription du narrateur dans les discours du colonialisme. En proposant la notion de « l'auto-contour », cette étude conçoit la fugacité de l'autobiographie particulière de Khatibi comme forme

d'une écriture doublement labyrinthique, non seulement parce qu'elle erre dans les labyrinthes du discours coloniaux, mais plus encore parce qu'elle représente elle-même un labyrinthe de signes autoreférentiels, où le corps du sujet autobiographique ne se révèle que la trace d'un autre signe.

Mots-clés : autobiographies hybrides, Khatibi, corps, (post)colonialisme.

Taking as out starting point recent studies on hybrid forms of autobiography in the context of postcoloniality and the terminological difficulties relating to Khatibi's autobiographical project in *La Mémoire tatouée*, this article focuses on the body as a transient sign of the author's self-inscription into colonial discourses. In proposing the concept of « auto-contour », this study conceives the fugacity of Khatibi's particular autobiography as a form of writing which is maze-like in a double sense : not only because this writing wanders in the labyrinths of colonial discourse, but also because Khatibi's *écriture* is a labyrinth itself, a maze of signs only referring to itself, where the autobiographical subject's body is but another trace of another sign.

Key-words : hybrid autobiographies, Khatibi, body, (post)colonialism.

Alfonso de Toro – *Autobiographie transversale et « translatio »*

La contribution se consacre à quelques auteurs maghrébins comme Memmi, Ben Jelloun, Djébar ainsi que Derrida et s'appuie sur des bases épistémologiques qui nous permettent un accès aux structures profondes des discours générant *la graphie de soi (autobiographie)* d'une forme *transversale* qui résulte d'un parcours, d'un dialogue au cœur du corps, du désir, des objets et des disciplines et d'un travail sur l'interface entre diverses cultures, identités et disciplines. Les problèmes de l'identité, de l'hybridité, de la différence, de l'hospitalité, de l'appartenance, de la citoyenneté et de l'État-Nation se trouvent au centre de ces réflexions.

Mots-clés : autobiographie, translation, transversale, identité, hybridité, différence, hospitalité, appartenance, citoyenneté.

This paper is devoted to a number of Maghrebi authors such as Memmi, Ben Jelloun, Djébar, and Derrida. It is grounded on epistemological bases that grant us access to deep discursive structures which generate *the graphy of the self (autobiography)* in a *transversal* way which results from a journey, a dialog at the heart of the body, of desire, of objects and disciplines, and from a work on the interface between several cultures, identities and disciplines. Problems of identity, hybridity, difference, hospitality, belonging, citizenship, and the Nation-state are at the center of these reflections.

Key-words : autobiography, translation, transversal, identity, hybridity, difference, hospitality, belonging, citizenship.

VARIA

Hélène Jaccopard – *L'autobiographie de Louïsette Ighilahriz ou la biographie d'une nation torturée*

Algérienne, l'autobiographie de Louïsette Ighilahriz parue en 2001, a été lue comme un témoignage définitif sur les tortures perpétrées par les parachutistes français pendant la guerre d'Indépendance d'Algérie. On argue ici que cette lecture, pour juste qu'elle soit, est passée à côté de la subtilité d'un

récit écrit par « deux auteurs », ayant inscrit dans sa texture un type précis de lectorat, et construit sur une synecdoque associant étroitement le corps féminin et le corps national. Intituler ce livre *Algérienne* est pour cette ancienne *fellagha* une manière de faire le constat que le traumatisme de l'individu reproduit un traumatisme collectif encore plus difficile à dire et à entendre. De plus, par son architecture « éthique », le livre espère susciter une réception empathique de la part de son lectorat, essentiellement français, sans rien dissimuler des violences qu'Ighilahriz et son pays ont subies, et de leurs séquelles, comme la « deuxième guerre » d'Algérie.

Mots-clés : Ighilahriz, témoignage, torture, guerre d'Algérie, corps féminin.

Algérienne, Louissette Ighilahriz's autobiography, came out in 2001 and was taken as the definitive testimony on tortures perpetrated by the French paratroopers during the Algerian War of Independence. It is argued here that such a reading is accurate, but reductive, as it ignores the subtlety of an autobiographical text with two « authors », inscribing a precise type of readers, and built on a synecdoche closely linking the female body to the national body. Naming the book *Algérienne* expresses the *ex-fellagha's* realization that the individual's trauma reproduces the collective trauma, one that is even more difficult to say and hear. By its « ethical architecture » the narrative hopes to evoke an empathic reception from its readership, essentially French people, without glossing over the violence that Ighilahriz and her country suffered, and their consequences, such as the so called second war of Algeria.

Key-words: Ighilahriz, testimony, torture, Algerian war, female body.